



POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE, COMMERCE.

L'ÉCHO SAUMUROIS

Paraissant les Mardis, Jeudis et Samedis,
JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES, INSERTIONS LÉGALES ET AVIS DIVERS.

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR.

PRIX DES ABONNEMENTS :

Un an, Saumur. . . 18 fr. » c. Poste, 24 fr. » c.
Six mois, — . . . 10 » — 13 »
Trois mois, — . . . 5 25 — 7 50

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — Les abonnements demandés, acceptés ou continués, sans indication de temps ou de termes seront complétés de droit pour une année. — L'abonnement doit être payé d'avance. — Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 20 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

Gare de Saumur (Service d'été, 10 mai).

DÉPARTS DE SAUMUR VERS NANTES.

3 heures 09 minutes du matin, Express.
9 — 02 — — Omnibus-Mixte.
1 — 33 — soir, Omnibus-Mixte.
4 — 13 — — Express.
7 — 22 — — Omnibus-Mixte.

DÉPARTS DE SAUMUR VERS PARIS.

3 heures 03 minutes du matin, Mixte.
8 — 35 — — Omnibus-Mixte.
9 — 50 — — Express.
12 — 38 — — Omnibus-Mixte.
5 — 37 — soir, Omnibus.
10 — 30 — — Express.

PRIX DES INSERTIONS :

Dans les annonces 20 c. la ligne.
Dans les réclames 30 —
Dans les faits divers 50 —
Dans toute autre partie du journal. 75 —

RÉSERVES SONT FAITES :
Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas;
Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

ON S'ABONNE A SAUMUR,
AU BUREAU DU JOURNAL, place du Marché-Noir, et
chez MM. GRASSET, JAVAUD et MILON, libraires.

Chronique Politique.

Les télégrammes madrilènes ne mentionnent aujourd'hui que des arrestations de carlistes. Seize prisonniers, arrivés à Madrid, auraient été assaillis par la foule. Deux d'entre eux auraient été blessés à coups de bâton. A Valcoboedo, un chef carliste aurait été fusillé. Tristes scènes, cruels prodromes d'une guerre civile qui n'en est encore, sans doute, qu'à son prologue !

En attendant, la conspiration recrute ses victimes, — ses héros, peut-être, — au cœur même de la capitale des Espagnes. N'a-t-on pas arrêté, par exemple, lundi, à Madrid, 17 gardes civiques, porteurs de brevets de sous-lieutenants signés par don Carlos ?

Des bandes, pas de nouvelles. On les croit réfugiées sur les crêtes des montagnes. Celles de la Manche erreraient avec Polo dans les montagnes de Tolède.

Dans la province de Léon, la bande de Milla serait en fuite du côté de Lugo, tandis que celle de Balazantegui se dirigerait vers Cervera et le sommet des montagnes des Asturies...

Tandis que les sommets des sierras se peuplent de fugitifs, se forme-t-il de nouvelles bandes dans la plaine ? Plusieurs correspondances l'affirment. Elles ajoutent que ces bandes se composeraient presque exclusivement d'officiers licenciés, de soldats déserteurs, de moines réduits à l'indigence depuis la fermeture de leurs couvents. Voilà certes tous les éléments nécessaires pour entretenir une de ces opiniâtres guerres de partisans, dont la Péninsule a offert déjà tant d'exemples.

On télégraphie de Rome à l'Agence Havas, en date de samedi :

« La nouvelle reçue de Florence par l'Unita catolica, que M. Banneville aurait, en passant à Florence, conféré avec les ministres italiens au sujet de la question romaine et du concile, et qu'il devait s'arrêter à Turin avec une mission de l'Empereur pour le roi d'Italie, manque même de vraisemblance. M. de Banneville n'a pas passé par Florence, et il ne s'est pas arrêté à Turin. »

Nous sommes en mesure de confirmer cette dépêche et de dire avec certitude que M. le marquis de Banneville ne s'est arrêté ni à Florence ni à Turin.

Il n'est pas davantage exact que notre ambassadeur à Rome soit porteur d'une déclaration du pape et des cardinaux touchant le refus du Saint-Siège d'admettre les souverains ou leurs ambassadeurs au concile. Cette question en est toujours au même point et reste jusqu'à présent dans les termes où l'a posée l'encyclique pontificale.

La présence à Paris de M. Benedetti est également devenue un prétexte à commentaires, qui ne reposent sur aucun fondement.

M. Benedetti n'arrive même pas de Berlin ; il revient des eaux et ne fait que profiter de la fin de son congé pour passer une quinzaine de jours en France.

Il faut du reste prendre son parti des assertions stéréotypées auxquelles donne invariablement lieu la moindre excursion d'un membre quelconque du corps diplomatique. Certains novellistes ne peuvent admettre qu'un diplo-

mate voyage comme un simple mortel, et veulent à toute force mettre une question politique dans son bagage, chaque fois qu'il se déplace.

On assure que, dans la réunion de lundi de la commission du sénatus-consulte, la discussion a porté principalement sur l'art. 2. Cet article aurait été l'objet d'opinions contradictoires qui auraient été énergiquement soutenues de part et d'autre. La commission aurait réservé sa décision, pour fournir aux ministres une occasion de s'expliquer et de formuler nettement la pensée du sénatus-consulte. En attendant, la commission, continuant l'examen des articles, serait arrivée à l'art. 5.

On ne sait pas encore quand la commission procédera à la nomination de son rapporteur ; mais il n'est plus douteux que son choix se portera sur l'honorable M. Delangle.

On continue à parler beaucoup d'amendements. On en cite un notamment de M. Rouland, sur l'article 2 du projet, et un autre de M. Bonjean, qui aurait pour objet d'introduire au Sénat le principe de l'éligibilité.

Correspondance particulière de l'Echo saumurois.

Paris, le 9 août.

La commission sénatoriale continue l'examen du projet du sénatus-consulte. D'après les bruits qui circulent, le sentiment de la haute assemblée ne serait en aucune façon opposé aux réformes. Une partie des membres seraient, au contraire, disposés à aller plus loin encore. Ceux qui voudraient restreindre, — et ils sont en très-petit nombre, —

se borneraient à quelques points secondaires. On prétend même que l'idée libérale serait à ce point entrée dans les esprits, que M. Rouher n'aurait aucune chance d'être élu rapporteur. Les amis du président lui auraient conseillé de ne pas même poser sa candidature pour ne pas s'exposer à un échec qu'ils considèrent comme certain. M. Rouher aurait, du reste, déclaré qu'il se rendrait à la volonté de la commission.

Il se confirme, que deux amendements entr'autres seraient déposés pour demander, l'un le rétablissement de l'Adresse, l'autre le droit pour le Sénat de nommer son bureau. De ce dernier, M. Rouher serait à ce qu'on assure très-préoccupé. Il ne se dissimule pas que la majorité des sénateurs ne lui est pas favorable. — Ainsi dit-on pour M. Schneider, dont la popularité, ou plutôt dont la faveur parmi les membres de la Chambre, aurait sensiblement diminué depuis la prorogation, dont il a été, comme on sait, le principal auteur. On met, à ce sujet, beaucoup de noms en avant. Celui qui paraît avoir le plus de chances, serait le marquis de Talbouët. Du reste, on dit que M. Schneider pourra être discuté, mais qu'il pourrait bien s'en relever et rester au fauteuil. En attendant la nomination du président, c'est le colonel Réguis, âgé de 79 ans, qui en remplira les fonctions.

On parle beaucoup de la retraite définitive de M. Benedetti. Il entrerait au Sénat, sans conserver aucune autre fonction.

— Nous regrettons d'avoir à enregistrer aujourd'hui des nouvelles moins favorables sur l'état de M. le maréchal Niel. La faiblesse

FEUILLETON.

10

L'ENFANT TROUVÉ,

Par ÉTIENNE ÉNAULT.

PREMIÈRE PARTIE.

LE PÂTRE DU BOGAGE.

(Suite.)

Gaëtan ne répliqua pas. La recommandation de sa mère lui revenait en mémoire, et il craignait de déplaire à la belle enfant dont il avait résolu la conquête. Il ne put cependant retenir l'éclair furtif d'un coup-d'œil qui renfermait une menace pour Bénédicte. Le père vit l'éclair, mais il ne prit pas garde à la menace. Il avait entendu les paroles échangées entre le marquis d'Apremont et Mlle de Flavigny. Toute son attention venait de se concentrer sur la bonne et radieuse jeune fille, et son âme lui adressait en silence un timide tribut de reconnaissance et d'admiration.

La marquise complimenta Bénédicte.
— Votre histoire, reprit-elle, modifie en bien mon opinion sur ce Mathieu, qu'on surnomme le sorcier. Toutefois, le bruit court qu'il a la prétention de guérir

avec des paroles les malades, hommes et bestiaux, de prédire le temps, de tirer des horoscopes, que sais-je ? et cela pour se faire donner de l'argent par nos paysans crédules. Qu'y a-t-il de vrai ?

— Il y a de vrai, madame, que M. Mathieu a beaucoup étudié les plantes et qu'il compose avec les simples des remèdes souverains. Il en donne à qui lui en demande et on s'en trouve bien. On se trompe donc quand on dit qu'il prétend guérir avec des paroles. Il ne croit qu'à la science et à Dieu. Quant à prédire le temps, non s'il pleuvra aujourd'hui ou s'il fera beau demain, mais si l'année sera généralement froide ou chaude, humide ou sèche, c'est ce qu'il a fait parfois avec succès. Ses prédictions sont fondées, assure-t-il, sur des observations météorologiques, qui, mieux étudiées, auront tôt ou tard le caractère de la certitude... Enfin, je ne crains pas d'affirmer que jamais il n'a tiré l'horoscope de personne. Tout au plus a-t-il dénoncé à quelques-uns leurs goûts, leurs penchants, leurs qualités ou leurs défauts, leurs vertus ou leurs vices, en s'appuyant sur les particularités de la physionomie ou sur la forme des traits, ces révélateurs physiques de l'âme, selon son expression... A ceux qui lui ont offert de l'argent, quoiqu'il ne vive guère qu'en mangeant des racines et en buvant de l'eau, il a toujours dit : « Faites l'aumône à mon intention quand vous rencon-

trez un malheureux. » Tel est l'homme que la malignité publique appelle le sorcier.

— Cet homme est un sage ! dit avec animation M. de Flavigny, dont la surprise était au comble en entendant un simple pâtre s'exprimer en de si bons termes et défendre un accusé avec de si bonnes raisons.

La douairière d'Apremont elle-même était dans un grand étonnement. Il lui paraissait invraisemblable qu'un paysan, « un vrai serf de la glèbe », montrât tant d'intelligence, et qu'il eût, en deux années, si facilement acquis, à l'école bohémienne d'un vieux savant, l'art de si bien dire et de si bien penser. Dans son orgueil aristocratique, elle n'admettait guère que l'esprit du peuple fût susceptible à ce point de culture intellectuelle. En dépit de l'histoire, en dépit de la foule des grands hommes de rien, elle ne croyait qu'avec peine à ces facultés puissantes que Dieu sème également dans l'humanité entière, et qui n'attendent pour se développer que la chaleur féconde des circonstances et des événements.

— Je vous félicite, jeune homme, d'avoir si bien répondu à mes questions, dit-elle. Vous êtes un charmant garçon... Mais il me semble, reprit-elle, que ce n'est pas une position convenable pour vous que la place de berger, de gardeur de moutons. Vous valez mieux que cela. Aussi je vous propose d'entrer à mon service.

Comme vous êtes intelligent et que sans doute le zèle ne vous manquera pas, vous ferez promptement votre chemin dans ma domesticité.

Le pâtre resta silencieux, comme stupéfait. On pouvait croire qu'il n'avait pas bien compris. La marquise répéta son offre en l'appuyant cette fois sur l'importance des gages qu'elle lui accorderait. Cette proposition, qui paraissait toute naturelle, adressée à un paysan, causa cependant une certaine sensation parmi les personnes présentes. D'instinct, chacun comprenait qu'il y avait là une sorte d'humiliation infligée à un de ces êtres admirablement doués, qui peuvent rester pâtres toute leur vie, mais qui ne sauraient devenir valets.

Après un instant de réflexion, pendant lequel il pesait la valeur des mots qu'il allait employer, Bénédicte répondit avec une extrême douceur mêlée toutefois d'une légère teinte d'ironie :

— Je remercie madame la marquise de la bienveillance qu'elle me témoigne. Mais il m'est impossible de mettre à profit ses bontés. Je suis à la ferme de la Bénardière comme l'enfant de la maison. Ce serait me rendre coupable d'ingratitude que d'abandonner ceux qui m'aiment d'un si grand cœur. Plusieurs fois déjà j'ai pu leur être très-utile : l'occasion s'en présentera peut-être encore. Il faut que je sois là, sous leur main, à leur disposition... D'ailleurs, madame la marquise, reprit-

bert Charbonneau, Léon Jamin, René Thoreau.

INSTRUCTION RELIGIEUSE. — *Première division.* — Jules Gautier.

Deuxième division. — Raoul Benon, Henri Cesbron.

Troisième division. — 1^{re} section. — Paul Joyeux, Jean-Baptiste Anger.

2^e section. — Gaston Pillioud, Emile Jagot.

CLASSE DE PHILOSOPHIE. — *Excellence.* — Louis Richard.

Dissertation française. — Adrien Laroche.

Dissertation latine. — Louis Richard.

Histoire. — Adrien Laroche.

Sciences mathématiques. — Louis Richard.

Sciences physiques. — Louis Richard.

CLASSE DE RHÉTORIQUE. — *Excellence.* — Jules Gautier, Henri Boudent.

DISCOURS FRANÇAIS. — Jules Gautier, Louis Gratien.

Discours latin. — Henri Boudent, Louis Gratien.

Version latine. — Léon Hatin, Jules Gautier.

Version grecque. — Henri Boudent, Léon Hatin.

Vers latins. — Louis Gratien, Charles Gallard.

Récitation classique. — Louis Gratien.

Histoire et géographie. — Jules Gautier.

Géométrie et cosmographie. — Henri Boudent, Charles Labit.

Travaux graphiques. — Henri Boudent, Charles Labit.

CLASSE DE SECONDE. — *Excellence.* — Léonce Lussaud.

Narration latine. — Léonce Lussaud.

Version latine. — Léonce Lussaud.

Version grecque. — Léonce Lussaud.

Vers latins. — Léonce Lussaud.

Récitation classique. — Charles Lebrun.

Histoire et géographie. — Léonce Lussaud.

Mathématiques. — Léonce Lussaud.

Histoire naturelle. — Charles Lebrun.

Travaux graphiques. — Fernand Pineau.

CLASSE DE TROISIÈME. — *Excellence.* — Georges Vincent.

Thème latin. — Georges Vincent.

Version latine. — Georges Vincent.

Version grecque. — Georges Vincent.

Vers latins. — Georges Vincent.

Récitation classique. — Louis Baillif.

Histoire et géographie. — Georges Vincent.

Mathématiques. — Georges Vincent.

Travaux graphiques. — Louis Baillif.

CLASSE DE QUATRIÈME. — *Excellence.* — Charles Hurtel.

Thème latin. — Henri Gendron.

Version latine. — Charles Hurtel.

Thème grec. — Charles Hurtel.

Version grecque. — Charles Hurtel.

Versification latine. — Charles Hurtel.

Récitation classique. — Maurice Perreau.

Histoire et géographie. — Césaire Cobéléach.

Éléments d'arithmétique et de géométrie. — Charles Hurtel.

CLASSE DE CINQUIÈME. — *Excellence.* — Jules Taluau.

Langue française. — Fernand Jeuniette.

Thème latin. — Fernand Jeuniette.

Version latine. — Jules Taluau.

Thème grec. — Fernand Jeuniette.

Version grecque. — Fernand Jeuniette.

Récitation classique. — Fernand Jeuniette.

Histoire et géographie. — Fernand Jeuniette.

Arithmétique. — Henri Cesbron.

CLASSE DE SIXIÈME. — *Excellence.* — Paul Joyeux.

Langue française. — Paul Joyeux.

Thème latin. — René Bournillet.

Version latine. — René Bournillet.

Exercices grecs. — Louis Simon.

Récitation classique. — René Bournillet.

Histoire et géographie. — Paul Joyeux.

Arithmétique. — Léon Paris.

CLASSE DE SEPTIÈME. — *Excellence.* — Henri Parrot.

Grammaire française. — Jean-Baptiste Anger.

Thème latin. — Silas Nouzilleau.

Version latine. — Frédéric Latham.

Récitation classique. — Albert Rousse, Maurice Chapin.

Histoire et géographie. — Silas Nouzilleau, Albert Bontemps.

Calcul. — Jean-Baptiste Anger, Albert Nouzilleau.

CLASSE DE HUITIÈME. — *Excellence.* — Paul Ménager, Léopold Mégret.

Grammaire française. — Paul Ménager, Léopold Mégret.

Exercices latins. — Henri Gigault, Paul Ménager.

Récitation classique. — Léopold Mégret, Paul Ménager.

Histoire. — Léopold Mégret, Paul Ménager.

Géographie. — Gaston Gaborit, Paul Ménager.

Calcul. — Paul Ménager, Léopold Mégret.

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SPÉCIAL.

Cours préparatoires au Commerce, à l'Agriculture, à l'Industrie, aux Écoles vétérinaires et des Arts et Métiers.

TROISIÈME ANNÉE. — *Facultés réunies.* — Prix unique, Emile Langlois.

DEUXIÈME ANNÉE. — *Excellence.* — Simon Lévy, Jean Aubré.

Style. — Composition. — Siméon Lévy.

Récitation classique. — Jean Aubré.

Histoire et géographie. — Jean Aubré.

Mathématiques appliquées aux arts et à l'industrie. — Jean Aubré.

Physique et Chimie. — Jean Aubré.

Histoire naturelle. — Jean Aubré.

Comptabilité. — Tenue des livres. — Siméon Lévy.

Calligraphie. — Jean Aubré.

Dessin linéaire. — Jean Aubré.

PREMIÈRE ANNÉE. — *Excellence.* — Henri Moreau, Daniel Doublard.

Dictées. — Lecture. — Pierre Leroy, Louis Peltier.

Récitation classique. — Pierre Leroy, Daniel Doublard.

Langue anglaise. — Louis Peltier, Henri Moreau.

Histoire et géographie. — Daniel Doublard, Henri Langlois.

Mathématiques usuelles. — René Jaudouin, Pierre Leroy.

Physique et chimie. — Daniel Doublard, Henri Moreau.

Histoire naturelle. — Jules Carré, Pierre Leroy.

Comptabilité. — Tenue des livres. — Pierre Leroy, Daniel Doublard.

Calligraphie. — Daniel Doublard, Ernest Mathélie.

Dessin linéaire. — Daniel Doublard, Jules Carré.

ANNÉE PRÉPARATOIRE. — *Excellence.* — Raphaël Guillemet, Jules Gauret.

Dictées. — Lecture. — Raphaël Guillemet, Léon Moreau.

Récitation classique. — Marcelin Cormier, Aimé Lasnier.

Langue anglaise. — Raphaël Guillemet, Jules Gauret.

Histoire et géographie. — Jules Gauret, Aimé Lasnier.

Mathématiques usuelles. — Jules Gauret, Alexandre Roy.

Histoire naturelle. — Aimé Lasnier, Léon Moreau.

Calligraphie. — Alexandre Roy, Charles Ciret.

Dessin linéaire. — Alexandre Roy, Auguste Eugène.

COURS PRIMAIRES ÉLÉMENTAIRES.

PREMIÈRE SECTION. — Première division. — *Excellence.* — Edmond Boutin, Adolphe Gaultier.

Catéchisme. — Paul Dezaunay, Georges Guérineau.

Lecture. — Adolphe Gaultier, Edmond Boutin.

Écriture. — Gaston Pillioud, Edmond Boutin.

Grammaire. — Prosper Dubeau, Élie Héreau.

Orthographe. — Adolphe Gaultier, Edmond Boutin.

Analyse. — Stanislas Moreau, Alexandre Jamin.

Récitation. — Gustave Baugé, Edmond Boutin.

Histoire. — Edmond Boutin, Adolphe Gaultier.

Géographie. — Edmond Boutin, Stanislas Moreau.

Calcul. — Prosper Dubeau, Adolphe Gaultier.

Deuxième division. — *Excellence.* — Marcel Ménager, Paul Tremblay.

Catéchisme. — Marcel Ménager, Louis Parrot.

Lecture. — Joseph Poitou, Paul Tremblay.

Écriture. — Marcel Ménager, Henri Boisseau.

Grammaire. — Armand Vinot, Joseph Poitou.

Orthographe. — Paul Tremblay, Marcel Ménager.

Analyse. — Henri Boisseau, Victor Dufresne.

Récitation. — Marcel Ménager, Eugène Besnard.

Histoire. — Paul Tremblay, Victor Dufresne.

Géographie. — Armand Vinot, Ernest Roland.

Calcul oral. — Eugène Gouzé, Frédéric Decourt.

Calcul au tableau. — Henri Boisseau, Marcel Ménager.

DEUXIÈME SECTION. — Première division. — *Excellence.* — Louis Liénard, Ernest Berthelot.

Lecture. — Ernest Berthelot, Gustave Garreau.

Écriture. — Emile Dufour, Gustave Garreau.

Grammaire. — Gustave Garreau, Georges Dezaunay.

Orthographe. — Gustave Garreau, Ernest Berthelot.

Récitation. — Gustave Garreau, Auguste Bélanger.

Histoire sainte. — Auguste Bélanger, Gustave Garreau.

Géographie. — Gustave Garreau, Auguste Bélanger.

Calcul. — Eugène Bonnet, Gustave Garreau.

Deuxième division. — *Excellence.* — Georges Goujon, Maurice Bontemps.

Catéchisme. — Albert Charbonneau, René Thoreau.

Lecture. — René Thoreau, Albert Charbonneau.

Écriture. — Maurice Bontemps, Robert Poulet.

Orthographe. — Georges Goujon, Albert Charbonneau.

Récitation. — René Thoreau, Albert Charbonneau.

Calcul. — René Thoreau, Robert Poulet.

COMMENÇANTS. — *Catéchisme.* — Léon Jamin, Eugène Gaultier.

Lecture. — Eugène Gaultier, Léon Jamin.

Écriture. — Eugène Gaultier, Léon Jamin.

Récitation. — Eugène Gaultier, Léon Jamin.

Calcul oral. — Eugène Gaultier, René Decourt.

Calcul au tableau. — Eugène Gaultier, William Allavène.

LANGUE ANGLAISE. — *Première division.* — Henri Gendron.

Deuxième division. — Henri Cesbron.

Troisième division. — Fernand Jeuniette.

ÉCRITURE. — Silas Nouzilleau, Jean-Baptiste Anger.

CLASSE DE DESSIN. — *Figure.* — Maurice Perreau.

Paysage. — Jules Billy.

COURS DE MUSIQUE. — Solfège. — *Première division.* — Jean Aubré, Antoine Rousse.

Deuxième division. — Georges Girard, Aimé Lasnier.

MUSIQUE INSTRUMENTALE. — *Piano.* — Louis Richard, Léopold Mégret.

Violon. — Charles Ciret, Louis Baillif.

GYMNASTIQUE. — *Première division.* — Frédéric Latham.

Deuxième division. — Joseph David.

Troisième division. — Léopold Mégret.

La rentrée des classes est fixée au lundi 4 octobre.

La messe du Saint-Esprit sera célébrée le lendemain matin, à 8 heures.

Il y aura composition le soir.

AVIS ADMINISTRATIF.

Changements à opérer pour la confection des rôles des contributions directes de l'année 1870, dans la commune de Saumur.

Les contribuables sont prévenus que M. Morant, contrôleur des contributions directes, arrivera le 20 août présent mois, à 7 heures du matin, à la Mairie de Saumur, pour le travail des mutations.

Il recevra la déclaration des mutations foncières qui n'auraient pas encore été faites, et rédigera, de concert avec le Maire et les répartiteurs, en présence du percepteur, l'état des changements pour les contributions personnelle-mobilière et des portes et fenêtres.

Pour avis, donné à l'Hôtel de la Mairie de Saumur, le 9 août 1869.

Le C^{er} M^{al} délégué, f^{ons} de Maire,
J.-E. BURY.

AVIS ADMINISTRATIF.

Le Maire de la ville de Saumur prévient ses administrés que le rôle supplémentaire, pour l'année 1869, de la taxe municipale sur les chiens, rendu exécutoire par arrêté de M. le Préfet de Maine-et-Loire du 3 août 1869, est déposé chez M. Pineau, receveur municipal, rue des Payens, chargé d'en faire le recouvrement.

Tout contribuable doit acquitter les sommes pour lesquelles il est porté à ce rôle, sauf à faire, s'il y a lieu, sa réclamation par écrit à la Sous-Préfecture de Saumur, pendant trois mois à partir de ce jour.

Pour aucun prétexte, même en cas de réclamation, le paiement des termes échus et à échoir, ne pourra être retardé.

Hôtel de la Mairie de Saumur, le 9 août 1869.

Le C^{er} M^{al} délégué f^{ons} de Maire,
J.-E. BURY.

SOCIÉTÉ ANONYME
DE LA
BANQUE
DES
CHEMINS DE FER
D'INTÉRÊT LOCAL

(Statuts passés par devant M^r DUFOUR et son collègue, notaires à Paris, en date du 30 juillet 1869).

CAPITAL SOCIAL :
DOUZE MILLIONS DE FRANCS
DIVISÉ EN **24,000** ACTIONS DE
500 FRANCS CHACUNE.

SIÈGE PROVISOIRE :
PLACE DE LA BOURSE, 7, A PARIS.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : M. le général de division comte de SCHRAMM, G. C. *, sénateur.

Vice-président : M. le comte d'HAUTERIVE, O. *, ancien député, membre de la commission de vérification des comptes des chemins de fer de l'Est.

Administrateurs : MM. BOURGOING (A. de), C. *, préfet honoraire, administrateur des chemins de fer de l'Ouest ;
BRÉDA (le comte F. de), *, président du comité du chemin de fer d'intérêt local projeté de Roye à Pont-Sainte-Maxence (Oise) ;
DAMAS D'HAUTEFORT (le comte M. de), propriétaire ;
FONTBOUILLANT (F. de), *, directeur de la caisse et du journal l'Épargne ;
HALINBOURG (E.), ancien chancelier de la légation ;
MIRANDOL (le baron de), ancien ingénieur au corps impérial du génie ;
PETIT (G.), *, ancien chef de division au ministère de l'intérieur, directeur-adjoint de la Compagnie anonyme d'assurances le Monde ;
PLANAT, député au Corps-Législatif et membre du Conseil général de la Charente ;

